

L'ÉVALUATION AU MÉRITE PREVUE POUR 2011

Le SNETAA-eiL avait déjà averti ses adhérents à ce sujet : la direction générale des Ressources Humaines poursuit sur sa lancée, appliquant la loi de mobilité votée en août 2009 à l'Education Nationale et aux enseignants. L'actuelle évaluation comportant une note administrative délivrée par le chef d'établissement et une note pédagogique octroyée par l'Inspecteur pédagogique **devrait, dès la rentrée 2011, être remplacée par un entretien professionnel avec le supérieur hiérarchique.**

Des réunions avec les chefs d'établissements ouvriront les débats dès l'automne 2010, pour faire place à une concertation avec les enseignants au mois de janvier 2011. Du côté du Ministère, les promesses vont à la transparence et à l'objectivité des critères d'évaluation, mais le SNETAA-eiL ne s'y trompe pas et voit déjà les dérives se profiler. **L'évaluation au mérite débouchera sur la mutation au mérite, appelée des vœux de l'exécutif français.**

Parallèlement, depuis quelques années, le SNETAA-eiL, dans sa relation quotidienne avec ses adhérents, a constaté **la montée en puissance des « petits chefs » et à des problèmes de harcèlement moral de plus en plus nombreux de la part des supérieurs hiérarchiques.** L'objectif de cette évaluation au mérite est *« de proposer des solutions aux enseignants qui ont des difficultés »*, selon la DGRH du Ministère de l'Education Nationale. **Une possibilité supplémentaire de licencier des enseignants ?** La porte est grande ouverte.

Y a-t-il des enseignants en difficulté ou bien un système scolaire à la dérive que les enseignants portent à bout de bras (d'autant plus depuis les coupes sombres dans les effectifs de ces trois dernières années, les conditions d'enseignement déplorables et la volonté répétée de faire exploser les statuts des enseignants et des fonctionnaires en général pour détruire toute ombre de services publics français) ?

Le SNETAA-eiL est indigné de la mise en place du mérite à toutes les sauces. Il n'y a pas d'enseignants plus méritants les uns que les autres ; il n'y a que des enseignants dévoués à l'Ecole de la République !